

UNE PERSPECTIVE CHRÉTIENNE D'UNE JEUNE FEMME UKRAINIENNE -- Jean 11

www.EgliseBibliqueBaptisteMatoury.fr



Le besoin de paix, de tranquilité, de sécurité est criant en Ukraine. Mais il y a un besoin encore plus important. Le besoin le plus criant est que les perdus puissent venir à la foi en Jésus-Christ pour la vie éternelle.

Cette perspective chrétienne, une jeune femme chrétienne d'Ukraine nous le partage, dans ce qu'elle apprend de Jean 11.

(Jour # 9 de la guerre)

Je ne sais pas quel jour de la semaine c'est, je ne sais pas quelle date, et si je demande à quelqu'un, j'oublie immédiatement. Le compte à rebours de la vie est maintenant compté en fonction des jours de la guerre. On se sent dans la brume.

Le premier mars, j'emballais les sacs de ma sœur pour l'aider à partir avec son enfant lorsque le téléphone a sonné. J'ai entendu la voix remplie de larmes de mon pasteur: « Vous et les autres jeunes filles de notre église doivent quitter le pays de manière urgente. » J'ai commencé à devenir hystérique. Plus tôt, j'avais fermement décidé de ne pas me faire ça à moi-même. Mais ma mère commença à me supplier et à pleurer pour que je quitte le pays. Je ne me souviens pas de ce qui était autour de moi, je me souviens seulement que je suffoquais. Maman a mis sa main sur son cœur et pleurait. Une heure plus tard, nous étions sur la route. Les larmes coulaient à flot ...

Maintenant, je suis une réfugiée.

Il me semblait que le monde s'était transformé en un grand Titanic: certains devaient rester sur un navire qui coulait, et certains devaient entrer dans des chaloupes de secours et naviguer vers l'inconnu. Pendant mes derniers jours dans ma ville, il y avait de moins en moins de nourriture -- des étagères vides et des pharmacies fermées. Pendant la journée, il y avait beaucoup de gens dans les rues -- les gens ont commencé à se déplacer des grandes villes vers les petites villes, des villes comme la nôtre où ils ne tirent pas -- ou moins.

Durant le jour, on cherche de la nourriture et on prépare des abris pour la nuit. Partout, vous pourriez voir des gens chargés de matelas, de lits-pliant, de grands sacs. Les hommes préparent des pics de défense, des structures anti-tank, à placer près des points de contrôle à l'entrée de la ville. Les femmes travaillent pour prendre de la nourriture, des vêtements, des thermos et d'autres fournitures aux soldats qui protègent ces points de contrôle.

La nuit, presque personne ne dort. Cela est dû aux sirènes d'alarme qui nous appellent constamment dans les sous-sols et les abris à la bombe. Beaucoup de gens tombent malades des nuits froides dans ces caves. Après le coucher du soleil, il est interdit d'allumer la lumière. Les luminaires de la ville sont également éteintes. À chaque nouvelle journée, les gens deviennent un peu plus comme des corps inconscients.

J'étais inquiète qu'il n'y aurait pas assez de nourriture, alors j'ai essayé de manger moins. La vérité est que je ne voulais pas manger. Lorsque nous avons fui notre ville, nous avons laissé autant de fournitures que possible pour nos parents, ne prenant qu'une petite part de nourriture pour nous-mêmes. Deux jours sur la route avec presque pas de sommeil. Les premières heures, nous n'avons pas vu une seule station-service qui vendait du carburant. Presque toutes étaient fermées -- le carburant, ainsi que les médicaments, ont été transférés aux combattants et aux victimes.

Après seulement six jours de guerre, le son des sirènes d'alarme a été si fortement martelé dans notre conscience que chacune de nous trois qui voyageons ensemble dans l'auto avons des moments où nous imaginons entendre de nouveau la sirène.

Il y avait un buzz dans ma tête. Nos visages étaient recouverts de plaies des larmes. Nous nous sommes assises silencieuses et pleurions à tour de rôle. De temps en temps, les larmes se sont transformées en sanglots.

Nos corps sont maintenant dans un autre pays, mais nos âmes et nos coeurs restent en Ukraine. La réalité est la suivante: Beaucoup de gens ont évacué. Même ceux qui prennent initialement une décision ferme de ne pas partir, après une journée ou deux décident de quitter le pays. Les hommes ne sont pas autorisés à partir, les femmes se noient dans les larmes, déchirées entre le désir de sauver leurs enfants et celui de rester près de leur mari,

qu'ils ne reverront peut-être pas demain.

LE PAYS.

De plus en plus de villes sont bombardées tous les jours. Il y a quelques jours, les civils souffraient rarement, mais maintenant ils bombardent des maisons chaque jour, ils tirent dans des voitures avec des familles, ils attaquent des bus, des écoles, des hôpitaux, même des voitures évacuant des animaux ... dans un mot, tout le monde.

Aujourd'hui, le monde entier a entendu parler de la centrale nucléaire décortiquée ... Beaucoup de gens sont tirés hors des décombres, ou piégés dans leurs sous-sols.

Il n'y a pas encore eu de tirs dans ma ville, mais une jeune mère avec un fils de deux ans a été évacué avec moi. Ils avaient passé chaque nuit au sous-sol jusqu'à ce qu'une bombe explose à proximité. Les fenêtres étaient cassées dans leur immeuble. Avions, hélicoptères, rockettes volaient au-dessus ... Leur ville était à 18 km de nous.

MÉDIAS.

Hier, j'ai soudainement compris que la vérité sur la guerre est déformée non seulement dans la Fédération Russe. Il est clair que chaque pays le sert dans sa propre "sauce", y compris les États-Unis et en Europe.

On peut dire que la même chose sur l'Ukraine elle-même. L'attaque de fausses nouvelles est si sanglante que parfois la guerre de l'information semble plus forte que la physique. La lutte n'est pas pour le corps ni la terre, mais pour l'esprit et la conscience -- pour le cœur.

LES OPINIONS.

Je suis fatiguée de toujours essayer de convaincre quelqu'un. Chaque jour, je reçois des lettres dans lesquelles j'entends des reproches et des accusations, une méfiance et un cynisme de la part des Russes. Et chaque jour, je vois une agression, une hystérie et une peur de mort de la part des Ukrainiens. La colère est si épaisse dans les airs que les gens cessent d'être des gens.

ÉGLISE.

Je suis constamment en contact avec ceux qui restent en Ukraine. Les gens ne contrôlent plus leurs émotions. Manque de sommeil et d'autres nécessités, chaque annonce que quelqu'un d'autre quitte le pays -- tout ça déchire les gens et leur monde intérieur. Cela menace leur communion avec Dieu et leur foi. Satan tire parti de telles opportunités pour diviser les gens, même ceux de la même église. Certains de ceux qui restent derrière considèrent ceux qui ont quitté des traîtres.

DIEU.

J'ai vécu un aspect particulier du caractère du Seigneur plusieurs fois dans ma vie. Il aime souvent pousser les choses plus loin, mener au bord de l'abîme, nous permettre de tomber dans une fournaise, ou être jeté dans une fosse aux lions, de sorte qu'il pourra sauver après et briller dans la noirceur, ouvrir ses ailes, entrer Lui-même dans cette fournaise, et extraire de la fosse aux lions !

Et il fait tout cela pour faire connaître Son grand nom!

Je crois que Dieu sera glorifié !

« Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (Jean 11:40)

Christ aurait pu guérir Lazare et cela aurait été un vrai miracle! Mais Christ a fait quelque chose de plus - il a délibérément retardé son voyage et a permis à un ami de mourir.

« Comment est-ce de l'amour? » nous disons. « Pourquoi ne pas se précipiter à venir en aide à votre ami bien-aimé? Pourquoi a-t-il laissé son corps refroidir dans la tombe? »

Parce que la résurrection allait être beaucoup plus importante qu'une simple guérison. Parce que passer à travers la tragédie est plus important que simplement enlever la tragédie.

Jésus se préparait à faire un miracle beaucoup plus puissant! La même chose est vraie de nous. Nous devons juste attendre. Nous devons attendre ces "deux jours", ces deux longs jours difficiles, funestes, affligeantes, du silence de Christ:

« Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était... » (Jean 11: 6). (Jean 11: 6).

Pour voir comment la vie de Dieu grandit du fond de l'abîme.

Comment sa gloire triomphe.

Comment les gens se repentent.

Comment la foi pousse: « parce que, à cause de lui [Lazare], beaucoup de Juifs se retiraient d'eux, et croyaient en Jésus. » (Jean 12:11)

L'histoire de la résurrection de Lazare m'apprend que:

1) *Même ceux que Dieu aime souffrent des tragédies,*

2) *Dieu entend notre prière, mais il a parfois une raison de retarder sa réponse.*

3) La « résurrection » lui apportera plus de gloire que la « guérison ».

4) Il est nécessaire de lui faire confiance jusqu'à la fin, même s'il semble que le temps de la foi soit déjà trop tard.

Pour Dieu, il n'y a pas de tragédie qu'il ne peut pas transformer en triomphe. Nos tragédies sont souvent la semence d'un grand miracle de sa part.

Continuez à prier pour l'Ukraine. Vous savez vous-même que ... notre Sauveur ne nous a pas abandonné, bien que, pour beaucoup de gens, Il ne semble pas présent.

« Et, à cause de vous, je me réjouis de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez ... » (Jean 11:15)

